

La Lozère, dopée par les aides, a adopté la chaleur renouvelable

ENVIRONNEMENT

Géothermie, solaire, bois-énergie... Le département, où le froid fait grimper les factures d'énergie, s'équipe à grande vitesse. Il fait figure de modèle à suivre.

Frédéric Faux

redac.mende@midilibre.com

L'ancien garage situé au centre du Malzieu abrite deux chaudières d'où partent 300 mètres de conduite, alimentant neuf bâtiments communaux. « Vous sentez ? On sent encore le fioul », remarque Nicolas Lelong, technicien chaleur renouvelable du Syndicat départemental d'énergie et d'équipement (SDEE) de Lozère. Et c'est bien la seule trace d'énergie fossile qui subsiste en ces lieux. Les curves qui recevaient 60 000 litres de carburant par an vont bientôt être enlevées du site et ce sont désormais des granulés de bois, produits localement, avec un prix nettement moins élevé, qui permettent de chauffer plusieurs logements et toute la mairie. Bilan : 118 tonnes de CO₂ qui n'iront pas dans l'atmosphère. De l'autre côté du vil-

lage, la grande Halle de sport est passée au renouvelable en 2020 : sept forages géothermiques de 150 mètres permettent de récupérer les calories présentes dans le sol, qui est autour de onze degrés toute l'année, avec une pompe à chaleur pour compléter le dispositif.

Bois-énergie, géothermie, mais aussi solaire thermique, ces trois déclinaisons de la chaleur renouvelable rencontrent un succès grandissant en Lozère. L'objectif national de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) est d'en générer 100 kWh de plus par an et par habitant sur six ans... Le département, lui, va deux fois plus vite, avec plus de 100 installations subventionnées depuis 2020, et 300 en service depuis 2009. Parmi les réalisations les plus emblématiques, il y a le réseau de chaleur de Saint-Chély-d'Apcher, alimenté depuis 2015 par une chaufferie automatique à bois déchiqueté ; l'instal-



Jean-Noël Brugeron (à gauche), maire du Malzieu, est passé du fioul aux granulés de bois.

F. FAUX

lation géothermique de la crèche de Marvejols ou de l'ancien lycée de Langogne ; ou encore le chauffage solaire thermique de la piscine de La Canourgue.

Factures de chauffage élevées en Lozère

Pourquoi cet engouement ? Le fait que la forêt couvre la moitié du département et offre une abondante ressource en bois est une explication, mais pas la seule. « En altitude moyenne la Lozère est le département le plus haut de France, l'un des plus froids, et donc l'un de ceux où les factures de chauffage sont les plus élevées », constate Jean-François Niveau, ingénieur-énergie à l'ADEME. Ensuite il y a un effet boule de neige : il y a tellement d'installations qu'un maire désireux de faire cette transition a toujours dans son voisinage un autre

maire qui l'a déjà faite. » Les subventions du fonds chaleur de l'ADEME, dont le SDEE assure la gestion déléguée, aident aussi au passage à l'acte. Sur les 170 000 euros qu'a coûtés le chauffage de la Halle de sport du Malzieu, 43 000 ont été financés par l'ADEME, et 49 000 par la Région. Il faut ajouter aussi les économies réalisées sur la facture d'énergie : 40 000 euros par an. « C'est une belle somme, mais les études sont très compliquées, et nous avons été ralentis par le covid, regrette le maire du Malzieu, Jean-Noël Brugeron. La procédure a commencé fin 2021, et nous avons démarré la chaudière à bois il y a seulement quelques semaines. Je conseille vraiment aux maires de s'appuyer sur le SDEE, car c'est un véritable parcours du combattant. » Le SDEE accompagne collecti-

veau. « Je réhabilite une ancienne école pour y installer la mairie, une bibliothèque, nos archives, un espace de coworking, quatre appartements, et une salle polyvalente, raconte la maire d'Auroux, 371 habitants. Mais quelle solution pour le chauffage ? Je ne sais pas, je n'ai que des avis contradictoires. Maintenant que tout est isolé, le maître d'œuvre m'incite à passer à l'électrique. Ce sera moins cher à l'investissement, mais plus coûteux à l'usage... »

Des procédures complexes

Alors, pour convaincre plus de maires, l'ADEME a organisé un réseau – appelé Élus pour agir – qui s'est activé ces dernières semaines en Occitanie et notamment au Malzieu. « Les procédures sont complexes, donc c'est bien qu'ils se parlent entre eux, qu'ils s'épaulent, pour que nous puissions financer d'autres chantiers », souhaite Camille Fabre, directeur régional de l'ADEME Occitanie. Dans les quatre prochaines années, le SDEE espère subventionner 50 projets collectifs représentant près de 9 GWh/an d'énergies renouvelables, soit l'équivalent en consommation de 900 000 litres de fioul.

Nombre total de projets de chaleur renouvelable accompagnés par le SDEE Lozère



Les mots de la transition énergétique

CHALEUR : elle représente 43 % de la consommation d'énergie en France, et dépend aux deux tiers d'énergies fossiles.

GÉOTHERMIE : il s'agit d'extraire la chaleur contenue dans le sol grâce à des sondes verticales ou horizontales.

SOLAIRE thermique : il convertit le rayonnement solaire en énergie calorifique, qui peut être utilisée comme source de chauffage ou pour la production d'eau chaude sanitaire.

BOIS-ÉNERGIE : utilisation du bois en tant que combustible, employé sous différentes formes (plaquettes, granulés et bûches).